

# Grande-Bretagne : le Parlement refuse de parler des violeurs musulmans



Dans la vidéo proposée ci-dessous, nous faisons la connaissance de deux personnages aux antipodes l'un de l'autre : dans le rôle du « méchant », lord Pearson et dans le rôle de Zorro, ou plutôt du Zéro, lord Young of Cookham.

Lord Pearson est membre du parti UKIP, parti anti-immigration et eurosceptique. Il siège à la Chambre des lords où ses interventions ne passent pas inaperçues car ce personnage n'est pas du tout politiquement correct. En effet, lord Pearson ose aborder le sujet qui dérange, celui des gangs de prédateurs musulmans et de l'islam.

Les gangs de violeurs pédophiles pakistanais ont pu se développer depuis les années 1980 grâce à la conspiration du silence. La police, les travailleurs sociaux, les élus locaux et des journalistes savaient ce qui se passait et ont gardé les silence. (1) Ils ne voulaient pas être appelés « racistes

islamophobes » et sont devenus les complices de ces crimes.

Malgré tout, lord Pearson entend parler de ces questions. Aussitôt, un vent de désapprobation parcourt la Chambre des lords. Écoutons-le : 0:36 à 1:33

« Je trouve cette réponse honteusement insuffisante parce que ces filles sont normalement violées plusieurs fois par jour. Si nous acceptons les avis des fonctionnaires de police en chef pour la protection de l'enfance à Rotherham MP et les récents rapports de Jay et Quilliam, il semble qu'il s'agisse de millions de viols de filles blanches et sikhes par des musulmans dont seulement 222 ont été condamnés depuis 2005.

1- Le gouvernement demandera-t-il à nos leaders musulmans si les criminels peuvent reconnaître que leur conduite est sanctionnée par le coran et de leur délivrer une fatwa ?

2- Le gouvernement encouragera-t-il un débat national au sujet des différentes interprétations de l'islam ?

3- Peut-on parler d'islam sans être accusé de crime de haine ? »

Lord Young of Cookham, du parti conservateur, est un idiot utile de compétition. Il va en faire la démonstration et c'est assurément un morceau de roi :

« L'exploitation sexuelle des enfants est un crime infâme et aucune communauté ou culture, race, religion n'en a l'exclusivité. » Grand soulagement de la part de l'assemblée qui approuve par un « Yééé » le retour au discours politiquement correct.

« ... Nous devrions être prudents au niveau de notre langage sur ce sujet. » Il fait alors état « des lettres enflammées incitant à punir des musulmans » qui sont parvenues à la Chambre des communes. Il réitère, au cas où vous n'auriez pas compris : « je pense que nous avons besoin d'être prudents dans la façon dont nous abordons le sujet. »

Il poursuit : « Il n'y a rien dans le coran qui encourage cette sorte d'activité (pédophile). De toute façon, le coran serait alors éclipsé par la loi du pays. L'islam, comme toute religion, ne soutient, ne préconise ni ne tolère l'exploitation sexuelle des enfants. En fait, le respect pour les femmes est inhérent à la foi et mon noble ami lord Ahmed de Wimbledon m'a dit une des phrases : le paradis se trouve aux pieds de la mère. »

Lord Young of Cookham présente la pédophilie comme un problème banal qui affecte toute société. Mais la société occidentale désapprouve la pédophilie et la combat par la loi. Par contre, la culture islamique l'encourage. Salem Benammar, qui est manifestement plus compétent dans ce domaine, affirme et démontre que « L'islam est l'eldorado des pédophiles. » (2)

Recadrons le sujet, si vous le voulez bien : nous parlons précisément des gangs de violeurs pakistanais qui exploitent des filles blanches et sikhes aussi jeunes que 11 ans et qui s'enrichissent en les prostituant.

L'analyste politique George Iglar contredit la vision du lord : « Il n'y a aucun exemple de non-musulman ciblant des filles musulmanes pour cette forme d'exploitation sexuelle. Ainsi, cet argument selon lequel ce crime existe partout est non seulement faux mais, en plus, est délibérément cultivé par les médias et par l'enquête du gouvernement consistant toujours à reculer pour mieux sauter. » Effectivement, il n'y a pas d'exemple rapporté de non-musulmans exploitant des filles musulmanes dans le cadre d'entreprises criminelles.

En mars 2018, le journal Mirror titrait « Le pire scandale d'enfants exploités en Grande-Bretagne : des centaines de jeunes filles violées, battues, prostituées et parfois même tuées. » (3) En fait, il s'agit d'une véritable épidémie qui s'abat sur la Grande-Bretagne. Les chiffres donnent la nausée : 1 500 filles à Rotherham, 1 153 à Bradford, 1 000 à Telford... Du nord au sud, toutes les villes sont touchées par

ces gangs de prédateurs.

Lord Young of Cookham prend-il la peine de s'informer sur ce qui se passe réellement dans son propre pays ? Réalise-t-il l'ampleur du désastre : des gamines traumatisées à vie, des vies gâchées, des suicides, les filles torturées et menacées de mort si elles essaient de s'enfuir et même des meurtres commis par ces prédateurs ? En fait, il n'est pas capable de s'indigner sur le sort de ces gamines et encore moins capable d'avoir de l'empathie. Lord Idiot-utile recommande la prudence pour parler de ce sujet. En clair, il vaut mieux continuer l'omerta.

Le politiquement correct et l'antiracisme montrent leurs effets pervers : les bourreaux deviennent les victimes et, pour ce faire, ce lord invoque les lettres incitant à punir les musulmans. Mais les véritables victimes, des enfants vulnérables que la société est censée protéger, n'ont pas d'importance.

En mars 2018, Tommy Robinson a été reçu par lord Pearson. Celui-ci nous éclaire sur la mentalité à la Chambre des lords :

« Les membres de la Chambre des lords ont complètement perdu le contact avec ce que j'appelle les personnes réelles. Ils les appellent les gens ordinaires. En fait, ils ne connaissent pas les gens réels et le genre de vie qu'ils doivent mener à cause de l'empiètement de l'islam sur notre culture et notre civilisation. Ils doivent supporter ces gens-là, pas nous. Nous (les Pairs) sommes assis dans une Chambre dorée et nous ne sommes pas capables d'en descendre. »

La communauté sikhe est également concernée par ces gangs de prédateurs musulmans. « Durant ces 40 dernières années, tout le monde a voulu l'apaisement, mais l'apaisement c'est la lâcheté », affirme le responsable de la Sikh Awareness Society.

Moralité : la Chambre des lords, les élites ne veulent pas haïr les prédateurs musulmans dont on constate les ravages parmi la jeunesse britannique. Par contre, ils haïssent ceux qui parlent de ces violeurs et de l'islam. Ainsi Tommy Robinson doit-il comparaître à nouveau devant la justice ce jeudi 27 septembre.

En France comme au Royaume-Uni, la liberté d'expression n'existe plus et les élites ont pris le parti des « coupeurs de langue ». Parler d'islam, c'est être accusé de crime de haine.

### **Cécile de Bussches**

(1) Des victimes témoignent et racontent :

<https://ripostelaique.com/lexploitation-sexuelle-des-enfants-blancs-aucune-famille-nest-a-labri.html>

(2 )

<https://ripostelaique.com/pedophilie-avait-religion-serait-islam.html>

(3)

<https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/britains-worst-ever-child-grooming-12165527>